



**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

Université Mohamed KHIDER de Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues étrangères

Filière de Français

## **MÉMOIRE DE MASTER**

Langue, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :  
**ATHMANI Mohamed Laïd**

# **LA POÉTIQUE DE LA CONTESTATION ET DE LA DÉNONCIATION DANS : La Civilisation, Ma Mère !...de Driss CHRAÏBI**

### **Jury**

M. BELAÏD Mahieddine Salah	MCB	Université de Biskra	Président
M. SAÏDI Saïd	MCB	Université de Batna	Rapporteur
M. HAMMOUDA Mounir	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018/2019

# REMERCIEMENTS

À tous ceux et toutes celles qui ont contribué un tant soit peu à la réalisation de ce mémoire que ce soit de très près ou même de très loin. Je ne saurais oublier tous mes Enseignants et Enseignantes Universitaires qui s'avèrent être des êtres d'un très grand mérite ; ils tendent tous et elles tendent toutes à relever le niveau de leurs étudiants en se dépassant et en se montrant bien au dessus de certaines situations difficiles.

Comment donc ne pas leur reconnaître ce dévouement et cet esprit du sacrifice dont ils ont toujours fait preuve ?

Acknowledgment my thanks for all who contributed from both near or far in making this dissertation. And without forgetting my dear university teacher whom I owed them a grand merit, and helped the students with all their knowledge to rise them up regarding all the difficulties and confrontations?

الى كل من ساهم حتى ولو قليلا في المساعدة في هذه إنجاز من قريب أو من بعيد  
ولا ننسى بالذكر كل أساتذتي الجامعيين ، المذكرة ذوي الفضل الكبير.  
وعلى التضحية التي يبرهنون بها الصعوبات رغم طلبتهم بمستوى النهوض قدر يحاولون .  
كيف لا نعترف لهم بهذا وروح العطاء والتحديات التي تواجههم! المستطاع ؟

# DÉDICACE

Je dédie mon humble mémoire à : Mounira GOUIZI, ma compagne de tous les jours, qui a su tout faire pour nous. À mon Jasmin : ma fille Yasmine et à son mari : GANIBARDI Mohamed Salah et à son défunt père : Omar

À ma sœur, son mari : Ali et à Fayçal, mon neveu et mes nièces : Ines et Nadjeh.

À M. SAÏDI Saïd qui a été le premier professeur à me prendre au vol dès mon premier envol universitaire en matière de Critique Littéraire à Batna en 1988, avec mes deux plus chers Amis.

À Messieurs : BENSALAH et KHADHRAOUI qui ont tout fait pour l'ouverture du département de français à l'université KHIDER Mohamed de Biskra, il y a de cela une vingtaine d'années, et ce grâce aux miens que je reconnais et qui me reconnaissent si bien.

Je le dédie de même aux deux « D » : M.DAHOU et M.DAKHIA, mes anciens compagnons de Batna, qui me collent à la langue autant qu'à la peau et qui ont tendance à habiter mes mots ainsi qu'à : M<sup>lle</sup> Debbache Souad que j'ai perdue de vue.

À Messieurs : M'TATHA, MEKHNECHE, BEN DEHA, HOUAMEL ABDELHAMID SAMIR, BOUALI, NEDJAÏ, ABOUBOU, LABED, MENAA

Je le dédie enfin à tous mes Chers Enseignants et Chères Enseignantes Universitaires de Biskra qui ont veillé et qui veillent tous et toutes sur moi.

Sans oublier Messieurs : MEDDAS Ahmed, pour la main tendue dès qu'il m'avait vu pour la première fois, KHIDER Salim, pour l'empressement et les encouragements qu'il n'avait jamais cessé de m'adresser et notre Cher Doyen : KHETTIRI Brahim qui était là, et bien là, quand tout allait tourner de travers le jour de mon inscription au Master, ses deux mains tendues et son cœur fervent qui n'avait jamais changé à mon vis-à-vis, aussi.

À notre chef de département M. HAMOUDA Mounir qui a toujours été digne et qui n'a point failli. Et, par reconnaissance et respects à : M. LE RECTEUR de l'université de Biskra : M.BOUTARFAÏA qui a toujours su trancher.

*L'étude des œuvres est alors une poétique.<sup>1</sup>  
Elle n'élimine pas les autres procédures  
exploratoires, encore faut-il viser la découverte et  
non la tautologie. Elle ne tend qu'à bien penser à  
sa question. Une question qui ne semble qu'aux  
historicistes ou qu'aux sociologisants une chose  
d'esthète. Elle vise la forme comme vécu, le  
« signe » se faisant « texte 1 ». Elle n'est pas  
séparable d'une pratique de l'écriture : elle en est la  
conscience. Ce n'est pas une théorisation dans  
l'abstrait. Cette question est une attitude envers  
l'écrit, une conséquence d'une philosophie et plutôt  
d'une...*

---

<sup>1</sup> Pour un glossaire, par Jean- Claude Chevalier, Claude Duchet, Françoise Kerleroux et Henri Meschonnic.

# TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	P.02
DÉDICACE.....	P.03.
INTRODUCTION .....	P.06.
Chapitre I. DRISS CHRAÏBI- SA VIE ET SON ŒUVRE.....	P.11
I.1. BIOGRAPHIE.....	P.12.
I.2. BIBLIOGRAPHIE .....	P.13.
I.3. Résumé de l'œuvre et technique de l'écriture du.....	P.14.
roman en question	
I.4. Petit Loustic, Nagib et le complexe d'Œdipe.....	P.17.
Chapitre II. DRISS Chraïbi poétique de la contestation et de la dénonciation .....	P.21
II.1. Poétique.....	P.22.
II.2. La Contestation.....	P.27.
II.3 La Dénonciation.....	P.30
II.4 DRISS CHRAÏBI : un écrivain engagé.....	P.34
III. CONCLUSION.....	P.39.
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	P.43.
RÉSUMÉ.....	P.50.

# **INTRODUCTION**

Si « la Poétique », dans un certain sens, nous renvoie à la poésie et à la poéticité, il est à savoir que cela n'est pas l'objet principal de notre recherche cependant, nous reconnaissons que c'est bel et bien un outil incontournable que nous nous devons de citer ou d'utiliser dans les écrits contestataires, ne serait-ce que par les différentes figures de style et de rhétorique dont nous ne saurons nous passer afin de parvenir à exprimer d'une certaine manière la contestation littérairement.

Ce qui prédomine dans l'œuvre dont nous faisons l'étude et qui est abordée selon l'angle que nous avons bien délimité, c'est la présence de différents registres qui sont mis en application tels que : le registre comique, le registre ironique mais que nous ne traitons pas ici.

Notons par ailleurs que pour nous « La Poétique de la contestation » et de « la dénonciation » c'est ce qui constitue les stratégies discursives au service de cette même contestation et au service de cette même dénonciation.

Sachons de même qu'il n'y a jamais de contestation sans dénonciation et de dénonciation sans engagement.

Ainsi, tout est lié comme se devraient d'être liés : le verbe et l'action car, que serait donc le verbe sans l'action ?

Le dire et le faire, et ce qui est plus dur que le fer.

La contestation au sens commun est le fait de rejeter ou de s'opposer à un certain état de fait social ou politique que ce soit par la parole, le point de vue tout simplement ou bien par l'action sociale ou politique. Enfin, la grogne populaire et les mouvements de masse en sont bien un bien bel exemple. Que ce soient : « Les Gilets Jaunes » en France ou le « HIRAK » du peuple algérien récemment dans les rues du pays constituent bel et bien un bien bel exemple de très grande contestation avec tous les slogans criés bien haut

et les écrits brandis en l'air ; que ce soit au moyen de la prose ou de la poésie ; la contestation populaire en fait son outil principal et aussi son terreau.

La revendication des masses sociales sous toutes ses formes ne constitue-t-elle donc pas aussi une contestation, et des plus nobles ?

L'expression de la contestation chez Driss Chraïbi dans son roman « *La Civilisation, ma Mère !...* » qui constitue notre corpus nous fournit un matériau d'étude afin d'expliquer la contestation chez deux jeunes hommes qui font tout pour libérer leur mère.

Dans « Esquisse d'une théorie de la contestation » dont nous tiendrons compte, ne serait-ce que par imprégnation théorique, est développée une critique du modèle du processus politique sur la base de la théorie des champs de Pierre BOURDIEU dont nous ne maîtrisons, certes, pas les mécanismes pour pouvoir l'appliquer dans notre recherche. Ce que nous regrettons, bien entendu.

Dans notre corpus : « *La Civilisation, ma Mère* », il s'agit aussi de la libération de la femme maghrébine. Nous ne pouvons guère ne pas dire que nous sommes parmi les premiers hommes de notre société à avoir milité, et jusqu'à nos jours pour la libération de la femme et, cela, depuis notre jeune âge. Ce qui est en principe très motivant.

Nous aussi avons vécu le drame de la femme algérienne et avons vu nos sœurs et nos mères souffrir l'injustice des hommes dans une société machiste que nous avons sans cesse dénoncée.

Notre combat n'est pas encore terminé. Il demeure toujours.

Nous aurons bien voulu aborder la question du féminisme puisque c'est un courant qui a contribué et qui contribue toujours à la revalorisation de la femme par le rejet de toute forme d'inégalité.

Le féminisme c'est, autrement dit, l'ensemble des idées politiques, philosophiques et sociales qui soutient les droits des femmes et leurs intérêts dans la société civile.

Tout cela aurait pu être donc décrypté et analysé dans l'étude du roman de Driss CHRAÏBI ci-dessus précité, puisqu'il s'y prête effectivement seulement faute de temps et vu que c'est tout juste pour un master, il serait plus sage de notre part de nous contenter de ce qui est possible.

Enfin, un bref aperçu sur notre corpus est nécessaire.

« La Civilisation, ma Mère !... » de Driss CHRAÏBI est un roman qui est divisé en deux parties. La première : « ÊTRE » qui s'étale de la page 13 à la page 99 et la deuxième partie : « AVOIR » qui va de la page 102 à la page 181.

Deux fils : Nagib, l'aîné et son frère dénommé Petit Loustic font tout pour civiliser et libérer leur mère malgré leur père auquel ils s'opposent becs et ongles, et cela depuis l'enfance.

Donc notons qu'à la pratique archaïque et abusive d'un père des années trente s'opposent deux frères qui, sous l'emprise du Complexe d'Œdipe, luttent corps et âmes, afin de défendre leur mère qu'ils supposent victime ainsi que toutes les autres femmes de ce temps-là, celui des années trente.

Driss CHRAÏBI est un écrivain marocain. Né en 1926 à EL-JADIDA. Décédé en France le 1<sup>er</sup> avril 2007. Il a fait des études de chimie à Paris et a écrit pendant trente ans pour la radio française, notamment pour France Culture.

« La Civilisation, ma Mère !... » qui est notre corpus est son cinquième (5<sup>ème</sup>) roman. C'est un roman qui a été interdit au Maroc jusqu'en 1977.

Notre recherche a pour problématique :

« Comment la Poétique de la contestation et de la dénonciation devient une stratégie discursive au service de l'écriture romanesque et surtout au service de

l'Homme et de sa libération de la servitude quelle qu'elle soit ? »

De notre problématique, citée ci-dessus, découlent les hypothèses suivantes :

1. Un relevé de figures de style, de rhétorique ou de simples phrases qui doit en rendre compte.
2. Un relevé des contestations sous forme de tableau à trois entrées qui rend compte du comportement, des actions, des réflexions des personnages principaux du roman.
3. Un relevé de dénonciations sous forme de tableau à trois entrées qui rend compte de ce que l'auteur dénonce.

Dans notre travail de recherche une introduction explicative, éclairante et informative débutera notre réflexion. Elle sera suivie par des informations biographiques succinctes concernant l'auteur et sa vie.

L'étalage de sa bibliographie nous permettra de rendre compte seulement de ses réalisations littéraires livresques et, non pas, radiophoniques.

Nous présenterons un résumé du roman :

« La Civilisation, ma Mère !... » de Driss CHRAÏBI.

La technique d'écriture du roman-corpus sera abordée ainsi qu'une approche de ce qu'est « La Poétique » puis « La Poétique de la contestation et de la dénonciation qui constitue notre véritable problématique.

Des indices comportementaux, linguistiques et autres seront relevés et dressés sous forme de tableau récapitulatif afin de rendre compte de la présence effective du complexe d'Œdipe chez les deux frères : Petit Loustic et Nagib.

En dernier lieu, avant de conclure, nous ne saurons pas ne pas faire part de notre point de vue sur la question : « Driss CHRAÏBI est-il un écrivain engagé ? »

Afin d'atteindre notre objectif, nous adopterons dans notre travail de recherche une méthode analytique tout en recourant d'une manière plus ample à l'approche biographique :

L'Écrivain et critique littéraire français Sainte Beuve définit lui-même sa méthode :

*En fait de critique et d'histoire littéraire, il n'est point, ce me semble de lecture plus récréante, plus délectable, et à la fois, plus féconde en enseignement de toute espèce que les biographies bien faites des grands hommes. (1829)<sup>2</sup>*

l'approche psychanalytique parce que nous abordons la question du complexe d'œdipe concernant les deux frères : Nagib et Petit Loustic. Des « Indices Comportementaux et Psychologiques », « Linguistiques et Autres », sous forme de relevé, seront puisés de notre corpus pour nous permettre de justifier ce que nous avançons car :

*La critique psychanalytique, c'est avant tout la mise en évidence dans l'œuvre des ressorts que l'on peut rattacher à l'inconscient. Inconscient de l'auteur ?*  
(...)<sup>3</sup>

Nous ne pouvons dire que certainement, puisque un certain contrôle de soi lui échappe.

L'approche sémiotique et poétique de Gérard GENETTE, l'approche Rhétorique, puisque « l'Art de parler » est aussi mis en exergue dans notre approche seront aussi utilisées.

---

<sup>2</sup>. Encyclopédie Larousse en ligne. Consulté le 19/06/19 à 23H41

.[https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles\\_Augustin\\_Sainte-Beuve/142195](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles_Augustin_Sainte-Beuve/142195)

<sup>3</sup> (Green, 2004 : 14) <https://gerflint.fr/Base/Pologne8/rouge.pdf>  
Synergies Pologne n° 8 - 2011 pp. 13-20

Enfin, si tout cela est envisagé, c'est surtout afin de mieux nous justifier quoique, en réalité, tout ne peut être vraiment abordé à la fois, c'est pourquoi seul l'essentiel de ce qui doit être soulevé sera abordé.

Une remarque de notre part est à faire concernant « l'approche » afin de ne point étonner notre lecteur / examinateur. Certains pensent qu'une seule approche est à appliquer pour chaque sujet de recherche mais, selon nous, diverses approches pourraient bien être appliquées afin de mieux appréhender l'œuvre en étude elle-même.

Épuiser tous ses mystères n'est-il donc pas l'objet réel de l'analyse, de la Critique littéraire elle-même si elle se veut vraiment critique.

Voir l'œuvre sous ses différents angles, ses différentes facettes ne doit-il pas être, réellement, le travail de la recherche dans le monde de la littérature ?

Nous comprenons n'empêche qu'à l'impossible nul n'est tenu et que faire peu et bien c'est bien mieux.

Le registre satirique afin de faire passer ce qui est visé d'une manière indirecte mais percutante, le registre fantastique afin de faire rêver le lecteur tout en lui communiquant la dénonciation ou la contestation, le registre comique qu'il met au service de l'ironie et son accentuation en vue d'une meilleure portée psychologique.

La fonction poétique ne se limite pas à la poésie. Elle se rapporte à la forme du message. C'est ce que nous explique Roman Jakobson

*« La fonction poétique projette le principe d'équivalence de l'axe de la sélection sur l'axe de la combinaison.<sup>4</sup> »*

---

<sup>4</sup> Roman Jakobson

<http://www.toutelapoesie.com/poesie/index.php?showtopic=45041>

**CHAPITRE**  
**I**  
**DRISS CHRAÏBI:**  
**SA VIE ET SON OEUVRE**

## I.1.BIOGRAPHIE

Driss Chraïbi est né au Maroc le 15 juillet de l'année 1926 à El-Jadida, Mazagan - sur la côte Atlantique, dans une famille aisée d'origine fassie. Il est considéré comme l'un des plus grands écrivains marocains de langue française et a *reçu* de nombreux *prix* littéraires.

Il fréquente d'abord l'école coranique, puis l'école française et il obtient le baccalauréat au lycée Lyautey de Casablanca.

Le 21 septembre 1945, il s'installe à Paris pour étudier la chimie et obtient son diplôme d'ingénieur en 1950. Il s'intéresse alors à la neuropsychiatrie, exerce différents petits métiers : photographe ambulancier, veilleur de nuit, débardeur, manœuvre, assureur, professeur d'arabe.

Il parcourt l'Europe et finit par se tourner vers la littérature, estimant que la science engendre la perte de la spiritualité.

En 1950, il obtient son diplôme d'ingénieur, puis il s'intéresse à la neuropsychiatrie avant de se tourner vers la littérature et le journalisme. Il produit des émissions pour France Culture, fréquente des poètes, enseigne la littérature maghrébine à l'Université Laval de Québec et se consacre à l'écriture.

À l'âge de vingt-huit ans, en 1954, Chraïbi publie « Le Passé simple ». Ce premier ouvrage, d'une rare violence, projetait le roman maghrébin d'expression française vers des thèmes majeurs : poids de l'islam, condition féminine dans la société arabe, identité culturelle, conflit des civilisations. Ce livre sera interdit au Maroc jusqu'en 1977.

Il épouse Catherine Birckel en 1955 avec laquelle il aura cinq enfants.

En 1955, sera édité son deuxième roman : « Les Boucs », roman qui traite de la colonisation du Maroc par la France, qui reçoit un accueil mitigé de la part de sa mère patrie. Très attaché aux thèmes tournant autour du colonialisme, du

racisme, de l'islam et de la précarité, l'écrivain poursuit sa carrière littéraire en écrivant des romans qui s'inspirent de son enfance et qui remettent en question les événements historiques de l'époque.

En 1978, il épouse Sheena Mc Callion, d'origine écossaise, avec qui il aura une fille et quatre garçons. Il a écrit pendant trente ans pour la radio, notamment pour France-Culture. Depuis vingt ans, il voyage et fait des conférences dans le monde entier. Il décède en France le 1<sup>er</sup> avril 2007 dans la Drome, où il résidait.

## I.2. BIBLIOGRAPHIE

*Le Passé simple* (1954), qui est un ouvrage, d'une rare violence.

*Les Boucs* (1955), qui traite de la colonisation du Maroc par la France.

*L'Âne* (1956), qui traite du mouvement d'indépendance en Afrique coloniale.

*De tous les horizons* (1958).

*La Foule* (1961), qui critique le général de Gaulle.

*Succession ouverte* (1962), qui est l'occasion pour l'auteur de revenir sur sa relation avec son père.

*La Civilisation, ma Mère !...* (1972), Le roman traite de la condition de la femme au Maroc.

*Mort au Canada* (1975). Le roman étudie dans le détail l'évolution psychologique d'un personnage poussé jusqu'aux limites de sa résistance. Ruth bascule dans la folie, prise ...

*La Mère du printemps* (1982), qui raconte l'arrivée de l'islam en Occident.

*Naissance de l'aube* (1986), qui est un roman historique sur l'arrivée des musulmans en Europe.

*L'Homme du livre* (1995), qui met en scène le prophète Mahomet.

*Naissance à l'aube* (2009) est le deuxième volet d'une vaste fresque romanesque, commencée avec *La Mère Du Printemps*, où *Driss Chraïbi* se propose d'explorer

l'Islam et son *histoire*. Cette fois, nous sommes au VII<sup>e</sup> siècle de notre ère, alors que les armées musulmanes s'apprêtent à conquérir Cordoue et toute l'Andalousie.

*L'inspecteur Ali à Trinity collège (Janvier 1996)* ... inspecteur *Ali*, personnage de plusieurs romans de *Driss Chraïbi* enquête sur la mort d'une princesse marocaine, étudiante à *Trinity College*. Le récit est d'un humour au vitriol, l'auteur se moque à la fois des mœurs policières et de l'esprit de sérieux de ses contemporains. « - Je ne suis pas logique, expliqua *l'inspecteur*.

*Mort au Canada(1975) DRISS Chraïbi* nous entraîne, sans romantisme dans l'histoire *vraie* d'une passion. Il pose avec acuité le problème du ...

*De tous les horizons (29/12/81)* l'écrivain aborde le cortège misérable et austère dans "Les Boucs" des êtres spontanés, souffrants et non assimilés, souligne l'éditeur.

*Le monde à côté (27/03/2003) Le Monde à côté.* En juillet 1999, Hassan II meurt après trente-huit ans de règne. Cet événement libérateur pour de nombreux Marocains agit pour *Driss Chraïbi* comme un sésame de la mémoire. Le voici en 1953, jeune Marocain dans la grisaille parisienne, aux vivres brusquement coupées par son père. La pauvreté.

À partir de 1981, *Driss Chraïbi* commence une série de romans policiers qui rapporte les enquêtes de l'inspecteur *Ali*. Il publiera ses aventures jusqu'en 2004 avec un ultime volume, *L'Homme qui venait du passé*, qui revient sur la mort d'Oussama Ben Laden. Parallèlement à ces récits fictionnels, l'écrivain entreprend également de rédiger ses mémoires qui paraissent en 1998 et 2001 sous les titres *Vu, lu, entendu* et *Le Monde à côté*. Grand contributeur à la littérature marocaine francophone, *Driss Chraïbi* décède le 1<sup>er</sup> avril 2007 en France et repose aux côtés de son père dans un cimetière de Casablanca.

Ouvrage de littérature d'enfance et de jeunesse.

*Les Aventures de l'âne Khâl*, Seuil, coll. « Petit point » n° 47, 1992.

### **I.3.Résumé de l'œuvre et technique de l'écriture du roman en question**

De manière très succincte, nous procédons à un résumé de l'œuvre :

« La Civilisation, ma Mère !... » de : Driss CHRAÏBI.

Nous rendons compte aussi des deux parties qui composent le roman : « ÊTRE » et « AVOIR » et nous faisons part de la technique d'écriture utilisée par l'auteur quant à ce roman spécialement.

#### **I.3.1.Résumé de l'œuvre**

Deux jeunes hommes nous racontent l'histoire de leur vie et surtout celle de leur mère, personnage principal, qui découvre le monde extérieur, la modernité... C'est l'histoire d'une femme douce et fragile, orpheline à six mois (6 mois) mariée très jeune, à treize ans -13ans- et qui devient vite une mère. Cette dernière ne se rend pas compte que tout autour d'elle évolue et change. Étant demeurée durant des années cloîtrée en la demeure d'un mari qui n'était pas désobligeant outre mesure, ni trop tyrannique, mais bien enfoncé dans la coutume à l'instar des hommes de son temps. La femme courage arrive progressivement à se libérer des « qu'en-dira-t-on » et de l'inculture... Demeurant plaisante et toute modeste, elle s'intéresse aux luttes d'indépendance et rejoint les associations féminines pour la libération de la femme marocaine et devient militante des pays en voie de développement. C'est un véritable symbole que le parcours de cette maman.

#### **I.3.2 La première partie : "ÊTRE"**

Deux narrateurs, qui ne sont autres que les deux fils chéris : Petit Loustic (qui est DRISS CHRAÏBI) et Nagib, son frère aîné, qui racontent.

Dans la première partie, composée de dix (10) chapitres c'est le fils le plus jeune : Petit Loustic qui part vers l'occident à la fin de la première partie qu'il nous narre.

ÊTRE, c'est exister, survivre ; la mère découvre les objets de la société de consommation : la radio, le téléphone, le fer à repasser, le cinéma. Un jour, elle voit le général de Gaulle. Ces faits provoquent chez elle la prise de conscience de son manque de savoir, de son aliénation et son attirance par et pour le monde extérieur.

### **I.3.3 La deuxième partie : "AVOIR"**

C'est dans la seconde partie qui est composée de sept (07) chapitres que Nagib, remplace son frère Petit loustic qui est parti en France.

Cette deuxième partie est intitulée : AVOIR, ce qui veut dire pour la mère le désir de lutter, d'être consciente, de découvrir, de combattre et de s'appropriier le monde où elle vit ; la mère pour oublier le passé enterre certains objets. Action véritablement symbolique de la rupture avec un passé d'emprisonnement et par conséquent de sa venue à une nouvelle vie.

Son fils Nagib subit sa curiosité au monde. Elle le dérange tout le temps avec son questionnement intarissable. Elle organise des « déjeuners-débats » chaque dimanche ; elle transmet ses connaissances afin d'inciter son entourage au désir d'émancipation. Les hommes refusant que leurs femmes s'émancipent par peur qu'elles ne finissent par savoir plus qu'il n'en faut et deviennent de la sorte ainsi un obstacle pour eux.

Ce n'est qu'à la fin du roman que, prenant conscience, le père se rend compte de la perte énorme dans le domaine économique et culturel par le fait d'enfermer la femme.

Décidant d'aller en France par bateau, avec le consentement de son mari, la mère est bien vite rejointe par son fils Nagib qui tenait à partir avec elle clandestinement.

À la fin, elle lui paie le voyage et accepte qu'il parte en sa compagnie d'une manière tout à fait légale.

### **I.3.4. La technique de l'écriture du roman en question**

Ainsi que nous le savons, écrire un roman, et dans la langue française, n'est point chose très aisée, et surtout, en ce qui concerne nos écrivains maghrébins, et cela bien au début encore, du temps d'avant même « les années de braises », du temps de : Aly EL HAMMAMY, de Mohamed Ould-Cheikh ...des années trente et bien avant , et puis du temps de : Mouloud FÉRAOUN, Yacine KATEB... qui se devaient de s'exprimer dans la langue de l'Autre afin de faire entendre leurs voix et la voix du peuple, celle de la revendication, celle de la dénonciation, celle de la contestation en leur période.

À savoir aussi qu'un effort énorme devait être consenti par le simple fait du déchirement intérieur dont est sujet l'écrivain « malade dans sa langue » qui est assailli de tous côtés par l'interférence qu'elle soit : d'ordre syntaxique, lexical, phonétique ou autre. À l'effort que l'on se doit de faire sur la langue, un autre, non moins éprouvant, s'avère s'imposer au romancier, c'est celui de la création qui est sous tendue par les idées et les astuces d'écriture pour ne pas dire : « LES STRATÉGIES D'ÉCRITURE ROMANESQUES ».

Comme nous le savons, de par notre propre expérience en matière d'écriture de création même, il n'est pas toujours aisé de trouver l'idée, le fil conducteur, l'astuce pour donner libre cours à notre imaginaire afin d'aborder le supplice de la page blanche et d'en sortir enfin victorieux.

Notre écrivain : Driss CHRAÏBI, dans ce roman qui nous sert de corpus a trouvé un moyen qui, apparemment, paraît très simple pour réaliser son roman.

À savoir - je me répète - que c'est son cinquième roman. À savoir aussi qu'Écrire c'est toujours une rude et passionnante épreuve. Ce moyen si subtil se résume comme suit :

d'abord pour réaliser son œuvre et se simplifier la tâche, il opte pour deux parties : « ÊTRE et AVOIR », pas plus. Ensuite, la première partie, c'est l'auteur qui raconte, première voix ; la deuxième partie, c'est le frère de l'auteur qui prend

le relais, deuxième voix ; mais, le plus astucieux dans la trouvaille c'est la technique envisagée pour continuer le récit premier et le prolonger en quelque sorte, c'est sa forme : une forme épistolaire.

Dans les différents articles numériques consacrés à notre roman, dans les différents écrits critiques ou de la Presse, nulle trace concernant cette remarque n'est faite. Et, c'est ce qui nous a incité(s) à en faire part.

Ce que nous avons constaté aussi c'est que le lecteur lancé dans sa lecture pourrait bien ne pas appréhender le fait qu'il y ait une correspondance sous forme de lettre écrite par le frère du premier narrateur : NAGIB qui prend le relais de la narration après le départ de son frère. Le signalement s'effectue dès la quatorzième (14<sup>ème</sup>) ligne de la deuxième partie.

Nous reproduisons ci-dessous le début de la deuxième partie du roman (1ère page) P.103 - de la ligne 1 à la ligne 22.

1

*... « C'est Nagib. Ton frère d'hier, d'aujourd'hui et de demain. C'est comme ça, mon petit. Impossible de te débarrasser de moi. Même père, même mère, même sang - une seule et même famille. Ensemble, nous ferons le voyage de la vie jusqu'au bout, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus une seule goutte de carburant.*

*Alors, tu es à Paris Comme un oiseau tombé du nid ? Le vent va souffler, gonflera tes ailes. Pourvu qu'il vienne du Nord et te pousse de ce côté-ci de la mer ! Dis-moi les gens de Paris ont-ils vraiment des chaussures à semelles en bois ? Tu n'as emporté avec toi que deux paires de souliers. Je me fais l'interprète de maman : c'est même la seule mère qui tu aies au monde. Elle est ici derrière moi, lisant par - dessus mon épaule. Elle te pose une question : veux-tu que je*

*t'envoie une demi-douzaine de babouches ? Réponds.*

*C'est urgent pour tes pieds.*

*Et les voitures ? Marchent-elles au charbon de bois ?*

*As-tu vu le général de Gaulle ? Est-il vrai qu'il est presque aussi grand que moi - avec son képi, bien entendu ? Il est venu à Casablanca, avec Churchill et Roosevelt. Il s'est installé dans une villa d'Anfa, chez...»...*

Ce n'est qu'à la quatorzième ligne que le narrateur nous signale qu'il est en train d'écrire à son frère ce qu'il nous raconte. Au niveau de la technique narrative, (c'est tout trouvé).

Seulement, par la suite, aucun indice redondant, aucun connecteur, aucun informant, aucun articulatoire, aucun terme ne nous signale que c'est toujours la lettre que l'on écrit (tout en narrant).

Est-ce volontairement ? Si c'est le cas, cela veut dire que le narrateur veut faire croire au lecteur que c'est toujours la narration, le récit romanesque qui se déroule.

Voilà qu'en dernier lieu, après une ènième relecture, nous retrouvons un deuxième indice qui nous informe que c'est un récit épistolaire...

C'est à la page 104.L2/3 :

Allez, maman, laisse-moi écrire à mon petit frère, va te reposer un peu.

*« Bon. Je commence par la genèse tout comme le Créateur »*

#### **I.4. Petit Loustic, Nagib et le complexe d'Œdipe**

Les personnages principaux du roman : « La Civilisation, ma Mère !... » : Petit Loustic et Nagib qui ne sont autres que Driss Chraïbi et son frère aîné ont tout fait pour libérer leur mère, et pas seulement ; c'était comme s'ils voulaient déposséder leur père de sa femme et c'est ce qu'ils sont parvenus aussi à faire à la fin du roman. Chacun d'eux se voulait le plus proche de la maman, le meilleur à mieux la défendre, la libérer de l'oppression du père ; un père des années trente. Et c'est de part un rapprochement qui, à bien analyser, était presque anormal, que nous avons constaté la déviation des enfants tout au long du roman et que nous avons éprouvé le besoin de faire ressortir dans notre recherche les signes du complexe œdipien qui semble être celui des deux frères.

Nous considérons également qu'au niveau de la génétique de l'œuvre, elle-même entre en ligne de compte pour notre romancier : Driss CHRAÏBI, et pour nous aussi, les troubles inhérents à ce complexe d'Œdipe qui devient lui-même le générateur de l'œuvre afin de faire œuvre et aussi afin de rendre compte de son mal être depuis l'enfance et pouvoir un tant soit peu s'en exorciser d'une manière consciente ou inconsciente. Nous savons aussi que l'écriture en elle-même constitue une véritable catharsis donc par cette œuvre ne voulait-il donc pas, en fin de compte s'auto-psychoanalyser ?

Cet amour voué à sa mère, afin de mieux le crier, le vivre ou mieux le ressentir pour l'extérioriser d'une certaine manière, il tint à l'exprimer d'une manière autre sans pour autant parvenir à cacher cette vérité, cette réalité implacable qu'il se devait de voir bien en face, chaque fois qu'il faisait face à sa mère.

Cette manière, tout à fait autre, devient en quelque sorte « son livre », « ce livre », notre corpus, qui est consacré à sa mère chérie qu'il n'avait jamais cessé de tant aimer ; ceci pour vous signifier combien est très grande cette impulsion qui date de l'enfance et qu'il n'arrive pas, jusqu'à l'âge adulte, à s'en délivrer.

De plus, c'est bel et bien le complexe d'Œdipe même qui est le soubassement de cette révolte, de ce que nous appelons aussi la contestation toute déclarée à l'encontre du père. Les deux frères se liguent à son encontre pour le détronner coûte que coûte et aboutir à leur funeste projet.

Si la pièce de théâtre de SOPHOCLE:<sup>5</sup> « Œdipe roi », nous relate la tragédie vécue par Œdipe : personnage de la mythologie grecque qui a donné son nom au complexe lui-même est fort bien connue ainsi que le mythe lui-même qui a inspiré Sigmund Freud pour traiter un grand nombre de malades atteints de certaines perturbations psychologiques en relation avec leurs mères, il nous paraît très intéressant quant à nous, dans le sens de la recherche, de mieux prouver cela en faisant ressortir tous les indices en relation avec ce complexe dans le roman : « La Civilisation, ma Mère !... », corpus que nous nous proposons d'étudier.

Pour ce faire, ci-dessous, nous dressons un tableau récapitulatif de tous les indices qui en rendent compte à savoir: indices comportementaux, psychologiques, linguistiques et autres.

<b>Indices</b>	
Comportementaux et Psychologiques	Linguistiques et Autres
1°) P.15- « Elle était si menu, si fragile qu'elle eût pu tenir dans mon cartable. » (Envie d'emporter sa mère avec soi)	1°) P.9- L'ordre dans la dédicace du roman : dédié à la mère (d'abord) et à la sœur (ensuite).
2°) P.15-Ligne 16 « Il adorait sa mère. Jamais il ne s'est marié. » (Parlant de son frère Nagib)	2°) P.20- Petit Loustic (le narrateur) s'apitoie sur le cas de sa mère : « orpheline à 6 ans et mariée à 13ans. »

<sup>5</sup> SOPHOCLE, poète tragique grec-Colone 496 Athènes-406.

3°) P.15-Lignes-11/15.Nagib s’imagine en train de manger sa mère.	3°) P.98-Ligne-31 « Maman, tu l’aimes, ton mari ? Dis, tu l’aimes ? »
4°) P.24- Petit Loustic à l’âge de 6ans perçoit le regard du désir chez son père vis-à-vis de sa mère ainsi que le bonheur de cette dernière le lendemain. (Jalousie ?)	4°) P.181-Lignes-4/5 «Que son rire était Cristallin, mon Dieu, répercuté par le hublot ouvert sur toute l’étendue de la mer. »
5°) P.53- Ligne : 22/23 « Je l’ai prise dans mes bras et j’ai conclu : «Je t’aime maman, tu as raison.»	5°) P.90.Lignes-18/20. «Peu m’importait les conséquences : je l’aimais. Elle se débattait et je ne lui laissais pas un moment de répit »
6°) P.69-Ligne : 09 « Nagib lui a remis un soulier, moi l’autre. » « (Rivalité entre les deux frères ?) »	...
7°) P.85-Lignes-14/17. «Parce que, machinalement, je l’ai prise dans mes bras, je l’ai assise sur mes genoux – et je l’ai bercée. Sans un mot. Jusqu’à ce qu’elle s’endormît. »	...
8°) P.87-Ligne -18/20. « ...sa chevelure était comme un panache vivant montant de la terre au ciel. »	...
9°) P.136-Lignes-13/15.« Elle a traversé... contre moi, à me toucher. Elle a renversé la tête pour me considérer. Je me suis baissé presque accroupi. »	...
10°) P.136.Lignes-16/17. « J’étais ainsi à sa hauteur. Nous nous sommes regardés dans les yeux. Elle n’avait pas un seul cil.»	...

11°) P.136-Lignes-31/33.« Elle était là, levée sur moi et contre moi comme le sirocco, m’atteignant de toutes parts. »	...
12°)P.151-Lignes-19/23 « Au moment où elle s’installait dans la voiture, elle secouait la tête d’un petit mouvement vif, toute une mèche passait sur sa tempe droite et quelque chose de fort , d’impossible à définir s’emparait de moi tandis que j’embrayais et faisais grincer le levier de vitesses.»	...

Ayant épuisé tous les indices psychologiques, comportementaux, linguistiques et autres du complexe d’Edipe dans notre corpus page par page, nous gagnerons toujours, n’empêche, à signaler ce dont nous rend compte aussi Houria, Kadra-Hadjaji dans sa thèse de 3<sup>ème</sup> cycle sur DRISS Chraïbi<sup>6</sup> à la page.52.

Dans le roman : « Le passé simple »	
Houria, Kadra-Hadjaji nous signale dans sa thèse deux autres arguments:	
P.122-« La découverte des relations sexuelles de ses parents le remplit de souffrances épisode « des mouchoirs conjugaux »	P.154- « C’est de cet âge-là (4-6 ans) aussi que date sa révolte contre le père. »
P.142- « Cette nuit-là est né Driss ton fils... Battant le pavillon de l’amour, je n’ai cessé de t’aimer. »	P.144- « À moins d’un défaut d’optique, le Seigneur s’était pleinement reproduit en moi. »

<sup>6</sup> Houria, Kadra-Hadjaji, *Contestation et révolte dans l’œuvre de Driss Chraïbi*. Thèse de troisième cycle. P.52.

**CHAPITRE II**  
**Driss CHRAÏBI : POÉTIQUE**  
**DE LA CONTESTATION**  
**ET**  
**DE LA DÉNONCIATION**

## II.1. La poétique

Avant d'aborder « la poétique de la contestation » dans le roman : « La Civilisation, ma Mère... ! » de Driss CHRAÏBI, il faudrait tout d'abord définir ce qu'est : « La poétique », car si certains l'entendent comme ceci, d'autres l'entendent, par contre, comme cela.

En ce qui nous concerne lorsque nous avons proposé « La poétique de la contestation », dans un premier temps nous avons éprouvé beaucoup de difficultés à nous faire comprendre par les uns et les autres.

Et voilà que l'on nous jette dans les bras de « LA POÉTIQUE » d'Aristote comme s'il n'y avait seulement comme allusion que celle qui renvoie à « LA POÉTIQUE » d'Aristote. Et, qu'est-ce donc que « la poétique d'Aristote » si ce n'est, pour paraphraser TZVETAN TODOROV : maître de recherche au C.N.R.S, docteur ès lettres et Jean-Marie SCHAEFFER :

chargé de recherche au C.N.R.S que des textes qui font la description des propriétés des genres représentatifs ou imaginaires tels que l'épopée et la tragédie concernant le drame ; la partie consacrée, en principe, à la comédie était soit perdue soit elle n'a jamais existé.

Par contre, nulle place n'est consacrée à la poésie dans : « LA POETIQUE » d'Aristote quoique la poésie existait en ce temps-là. Personnification la plus pure de la littérature en nos temps modernes.

Donc « La poétique » selon Aristote est loin d'être « La Poétique » dont nous espérons parler dans notre mémoire, c'est la raison pour laquelle, en ce qui nous concerne, ce furent les premières difficultés rencontrées avec nos Enseignants ne serait-ce qu'au niveau de la communication, c'est pourquoi aussi certains malentendus étaient sous jacents et ont fait que chacun parvienne à comprendre ce dont il s'agit de son oreille propre. C'est la raison pour laquelle nous tentons de clarifier au mieux les choses afin de ne point être encore dans

les divers quiproquos qui seraient inhérents aux différentes interprétations que tout un chacun se fait de la question.

Si Aristote : père de : « La Poétique » nous renvoie aux temps premiers, à l'éclosion même de « La Poétique » et aux textes qui composent « sa » poétique, « sa poétique » à lui traite de la « théorie littéraire », les guillemets sont nécessaires afin d'éviter toute interprétation autre car il ne s'agit pas réellement de théorie littéraire au sens propre du terme.

S'agissant de « La poétique ou l'Art poétique de Boileau », c'est différent, elle est effectivement un traité de l'art de la poésie parce que cette dénomination est donnée à l'ensemble des règles et des préceptes en rapport avec la poésie.

Notre « Poétique » à nous c'est celle qui rejoint la réflexion de GÉRARD GENETTE<sup>7</sup> rapporté par TZVETAN TODOROV<sup>8</sup> dans son livre :

« POÉTIQUE DE LA PROSE » et où il nous précise que la poétique n'étudie pas la poésie ou la littérature mais la « poéticité » et la « littérarité » ce qui veut dire que nous passons d'une dimension à une autre et que beaucoup de nos interlocuteurs n'arrivent pas à nous comprendre dès le premier abord où nous voulions en venir puisqu'ils prennent ceci pour cela. Pour parodier Driss CHRAÏBI, nous dirions qu'ils prenaient : « l'ombre pour la proie » ou qu'ils voulaient nous faire prendre : « l'ombre pour la proie ».

Pour JEAN COHEN, le nom de : « Poétique » correspond à cette « investigation des propriétés du discours littéraire. » Et, là aussi nous rejoignons par la force de la similitude des discours ce que disait SOPHOCLE quant à la représentation des hommes « *qui doivent être tels qu'ils devaient être* », et quant à Euripide<sup>9</sup>, qu' « *ils devraient être tels qu'ils sont* ».

La Poétique, nom féminin. Phonétiquement : [pœtik]. n.f. de poétique. 1, lat. poeticus, gr. poiêtikos).

---

<sup>7</sup> GÉRARD GENETTE, Figures, Seuil, 1966

<sup>8</sup> TZVETAN TODOROV, Poétique et critique, p. 42 dans : Poétique de la prose

<sup>9</sup> Euripide, poète tragique grec-Salamine -480 Macédoine - 406

#### ◆ DÉFINITIONS :<sup>10</sup>

Traité de versification et de poésie ; art poétique.

Système poétique d'un écrivain, d'une époque.

Activité critique qui s'applique à comprendre le fonctionnement de l'écriture poétique.

Comme il y a le 'Traité de poésie - La poétique de Boileau. « Il y a cent poétiques contre un poème. » (VOLT). – Par ext. Théorie générale de la nature et du destin de la poésie. La poétique de Mallarmé. 2°) (Vieilli). La poétique des beaux-arts ; l'esthétique des différents arts.

Tout au long de notre recherche, nous avons redécouvert le fameux essai sur « La poétique de la rêverie » de Gaston BACHELARD qui est une véritable embrasure vers un univers fait de beauté qui serait du ressort du monde en relation avec le rêve.

« La poétique de l'espace » qui est aussi de : Gaston BACHELARD, revient à dire ou à analyser ce qu'il y a de poétique dans l'espace en lui-même. Quant à l'essai de : FLORIAN PENNANECH sur la « Poétique de la critique littéraire » est aussi d'un éclairage certain ne serait-ce qu'en tant que titre de thèse ; ainsi donc chacun pourrait en déduire que « La poétique de la contestation », en ce qui nous concerne, reviendrait donc à exprimer ce qu'il y a de poétique dans l'expression de la contestation, et dans ce cas précisément nous rechercherons alors dans notre corpus l'expression de toutes les figures de style ainsi que les figures de rhétorique au service de la contestation.

---

<sup>10</sup>Larousse – Dictionnaire langue française - <https://www.larousse.com/dictionnaires/francais/po%C3%A9tique/61966?q=po%C3%A9tique#61267>

En abordant « La poétique de la contestation », cela veut donc dire que nous abordons, en quelque sorte, les stratégies discursives qui se prêtent le plus à l'analyse du discours à travers ses figures de style et figures de rhétorique, ce qui revient à dire aussi que nous allons faire notre analyse à travers « la poétique de la phrase » puisque c'est la phrase qui est le premier constituant du texte; l'étude de la phrase dans sa structure nous amène donc par la force des choses à procéder à une analyse structurale du texte ou plutôt du roman.

L'approche structurale serait en fait alors notre approche quant à l'analyse de notre corpus au niveau d'une recherche stylistique et rhétorique au service de la contestation.

Dans *Poétique de la critique littéraire*, qui est le dernier titre recueilli par Gérard Genette au sein de la collection "Poétique", Florian Pennanech suggère de lire la critique littéraire ainsi que de la littérature. Ceci nous éclaire encore plus sur le sens de « poétique » ce qui veut dire ici ce qu'il y a ou ce qu'il pourrait y avoir de littéraire dans la critique ; ce qui sous-entend, en d'autres termes, la critique littéraire ne pourrait-elle pas être elle-même considérée au même titre qu'une littérature ? Une littérature qui est au service de la littérature, non pas seulement afin de mieux l'analyser, la comprendre, mais de l'enrichir, de l'amplifier.

Ce qui nous interpelle et nous rappelle, en même temps, Roland Barthes et son *degré zéro de l'écriture* et sa nouvelle : *S/Z* dans le sens, et pas seulement, où un critique devient littérateur.

Nous finirons à la fin par être totalement séduit par l'idée, pas aussi saugrenue que cela, et par penser qu'il n'y aurait pas meilleure critique qu'une réalisation d'œuvres littéraires critiques ?

« Critiques », non pas dans le sens commun, mais, pris, dans le sens de : « La Critique Littéraire ».

« La poétique est-elle singulier ou pluriel ? » nous interroge tout bonnement: Vincent Jouve dans « *L'Aventure poétique* »<sup>11</sup>.

Nous ne pouvons dire que pluriel par la force des faits et de la réalité même ne serait-ce que de par les exemples qu'il nous étale :

« la poétique romantique, la poétique de Zola, la poétique des *Misérables*. »<sup>12</sup> et que nous pouvons à notre tour étaler : la poétique de l'espace, la poétique de l'architecture, la poétique de la critique, et encore mieux, de la critique littéraire, la poétique de la contestation, la poétique de la dénonciation, la poétique de l'Art, la poétique de la poésie, la poétique de Dostoïevski, la poétique de la mer d'Ernest HEMINGWAY.

Si grammaticalement parlant « poétique » est souvent accompagné d'un complément de nom, celui-ci peut – être particulier ou neutre. Nous pourrions parler de différentes poétiques : celle dont les principes d'écriture sont spécifiques à un écrivain donné et dans le cas second cas de figure c'est se pencher sur les différentes manières de faire part d'une manière littéraire de tel ou tel concept, telle ou telle notion, tel ou tel principe, tel ou tel objet, telle ou telle chose comme énuméré plus haut, à titre d'exemples...

Il est certainement de coutume de mettre dos à dos la rhétorique qui, entre autres, étudie les exigences du sens et l'herméneutique qui identifie les contenus. Si la poétique, s'interroge sur la manière de l'écriture, elle ne peut que dépendre et, sans nulle contestation, de la rhétorique. Elle est liée étroitement également (...) à l'herméneutique.

Dans : « De quoi la poétique est-elle le nom ? »<sup>13</sup> Vincent JOUVE déclare :

---

Témoignages décembre 2012 LHT n°10 . poétique  
L'Aventure Fabula <http://www.fabula.org/lht/10/jouve.html> Vincent Jouve De quoi la poétique est-elle le nom ? Page consultée le 10 juin 2019.

<sup>12</sup> *Ibid*,

<sup>13</sup> *Ibid*

*Si la poétique était à l'origine une théorie, elle est devenue au fil du temps une méthode. Un système élaboré pour comprendre un fonctionnement qui s'est transformé en un instrument d'analyse des textes particuliers.* <sup>14</sup>

C'est à la fin une fin et un moyen que la poétique selon Vincent JOUVE, puisqu'avec le temps, elle a fini en tant que système par s'imposer en tant que procédure littéraire ?

« Disons-le tout de go : concernant l'approche technique de la littérature, on n'a pas trouvé mieux que la poétique. Mais quel est l'intérêt d'un savoir technique sur la littérature ? »<sup>15</sup> nous déclare ouvertement Vincent JOUVE qui considère, n'empêche, que l'on « pourrait se contenter de répondre que tout savoir a un intérêt en tant que tel. Il n'est jamais inutile d'augmenter son petit capital de connaissances. Mais, si l'on veut entrer dans les détails, la poétique intéresse de différentes façons l'analyse littéraire. »...<sup>16</sup>

Ce qui est tout à fait sûr c'est que les théoriciens se doivent de savoir comment le texte a été confectionné ; ceci ne peut que leur être très utile afin de mieux en saisir le fonctionnement.

Épilogueant Vincent JOUVE, nous dirions, mis à part le champ littéraire, la poétique nous permet de mieux saisir cet univers de signes où nous vivons. Et, à vraiment réfléchir, ne pourrions-nous pas dire que notre existence elle-même aussi longue ou aussi courte soit-elle, n'est-elle pas une véritable séquence narrative ?

Par conséquent, nous autres citoyens aussi nous nous intéressons sans aucun doute à la poétique. À savoir aussi que nul ne peut être dupe s'il a de l'emprise sur telle ou telle technique, tel ou tel système. Ce qui est certain, c'est que la

---

<sup>14</sup> *Ibid*

<sup>15</sup> *Ibid*

<sup>16</sup> *Ibid*

meilleure façon de venir à bout des dispositifs qui nous piègent c'est d'en défaire les engrenages.

Bien entendu, nous avons constaté tout au long de notre recherche que la poétique avait fait ses preuves. Cependant, Vincent JOUVE nous fait comprendre qu'elle pourrait être malmenée étant donné que « ses actuels défenseurs » sont quelques fois aussi « ses virtuels fossoyeurs ».

Quoique d'une pratique séculaire, la poétique était une véritable vedette dans les discussions littéraires durant les années 1960 et 1970.

## II.2.La Contestation

Qu'est-ce que donc que la contestation ?

La contestation, pour nous, c'est tout d'abord le moyen le plus humain de dire « NON ! », de dire que cela ne va pas, que cela dérange ou nous dérange, que ce que dont nous sommes témoins, ce que nous voyons, nous entendons nous navre, nous interpelle et sollicite notre réaction en vue de l'arrêter, de le contrecarrer, de s'y opposer, d'y mettre fin et, ce, dans l'intérêt de tous, dans l'intérêt de la société et le respect de la morale.

La contestation pourrait être de différents ordres et toucher différents domaines de la vie que ce soit dans le sens familial, cas de notre roman, que ce soit le social, le politique, le religieux...

Et, cela aussi, afin de changer un tant soit peu les choses dans le sens qui doit être, en principe, le leur.

Si certains l'appelle « la contesta », d'autre la surnomme « la grogne », la grogne populaire, « le ras-le-bol » qui peut, au-delà de la parole toute simple, passer à l'acte même, au désordre, au sens dessus-dessous.

Si dans le roman : «La Civilisation, ma Mère !...» de DRISS CHRAÏBI le phénomène de contestation est dirigé vers père, le patriarche ainsi que se plaît à l'appeler Petit Loustic, c'est aussi parce que le complexe d'Œdipe sous tend une certaine rivalité entre le père et ses deux enfants : Petit Loustic et Nadjib. Ces derniers le voient en tant que rival et non pas en tant que père. Il est en quelque sorte carrément rejeté du début à la fin du roman par l'un et jusqu'à l'avant dernier chapitre par l'autre qui, pour le refuser en tant que père, et indirectement le détrôner, en en fait un ami et il a, afin de marquer le changement, des agissements des moins retenus avec lui après le départ de Petit Loustic en France.

Tout se fait en obéissant à des règles psychologiques et comportementales qui sont en étroites relation les unes avec les autres afin de se justifier, de prendre le

dessus et de se réaliser au niveau des actes et, en cas d'impossibilité, au niveau de la pensée, par la pensée.

Dire c'est agir. Penser c'est aussi faire.

Il n'y a pas meilleure illustration de toutes les actions qui illustrent la contestation de Petit Loustic et de Nagib (et même de leur mère) à l'encontre du père que le tableau récapitulatif des différentes actions ou pensées ci-dessous.

Il faut savoir que pour eux tout ce dont a souffert leur mère chérie, c'est la faute de leur père. C'est lui qui est incriminé, c'est lui qui est responsable de tout, les enfants voient les choses ainsi lorsqu'il s'agit de leur maman.

Pour eux, c'est toujours la faute du père : c'est lui le méchant.

Actions ou pensées	Illustrations phrastiques	P. Ligne
01. Enfance gâchée	Mais son rêve de pureté et de joie qu'elle poursuivait depuis l'enfance	P.20.L.12/14
02. Souffrance	...me montrait ses mains aux lignes profondes	P.20.L.22
03. Exploitation	comme des sillons dans un champ labouré	P.20.L.23/24
04. Délaissement	Personne ne lui avait rien appris...	P.20.L.33à34
05. Servitude	Recueillie.....avait servi de bonne.	PP P.21.L.1
06. Mariage (forcé)	À l'âge de 13ans.....	P.21.L.2
07. Opposition au père	Elle tint tête à mon père.	P.127.L.1
08. Refus	-Oh non ! disait la voix. -Oh non pas du tout.	P.128.L.12. P.128.L.12..
09. Révolte	Un poulet rôti ...à belles dents.	P.128.L.13/17
10. Critique	On n'a pas.....mouton sur pattes.	P.128/L.1/2
11. Critique	Comment....dans ce pays ?	P.129.L.1/3
12. Opposition	Non, monsieur, non mes désirs	P.129.L.12/13

	n'étaient pas exaucés	
13. Affirmation de soi	Je suis prête à...tout faire.	P.129.L.14/17
14. Désir de liberté	Hé bien, disait la voix j'ai grandi...	P.130.L.26/31
15. Eclat de révolte	Dis ? mon âme ?...Rien du peuple	P.131.L.3/34
16. Suite	Je ne sais rien	P.131.L./34
17. Suite	...rien de...faire le moindre souci.	P.132.L.1/6
18. Révolte	Elle a encore ...ce rocher son époux	P.127.L.7/9
19. Réaction de rejet et de défense.	1. Si tu sortais, toi, Pa ? Et, j'ai refermé la porte sur son	P.135L.5 P.135L.7
20. Rapport de force	dos. À clé.	suite
21. Réaction de révol- te de la mère	Je n'ai pas besoin d'aide...libérer ...tout grand gaillard que tu es.	P.136/L.34 P.137/L.1/5

1. La contestation selon le dictionnaire Larousse en ligne :

*nom féminin du (latin contestatio, -onis)*

- *Action de contester, de ne pas admettre quelque chose ; discussion : La contestation d'un droit.*
- *Débat, dispute, querelle, controverse, différend sur une question litigieuse.*
- *Action de remettre en cause l'ordre social, politique, économique établi et de critiquer systématiquement les institutions existantes et l'idéologie dominante.*

« Citations »<sup>17</sup>

Jean-Paul Sartre (Paris 1905-Paris 1980)

2. *«Un intellectuel, pour moi, c'est cela : quelqu'un qui est fidèle à un ensemble politique et social, mais qui ne cesse de le contester. »*

<sup>17</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>  
Consultée le 08/06/2019 à 22H

Propos recueilli dans le *Nouvel Observateur*, 19-25 juin 1968

3. Georg Brandes (Copenhague 1842 - Copenhague 1927)

*Le fait qu'une littérature ne mette rien en discussion  
signifie qu'elle est en train de perdre toute signification.*

<b>AUTRES CONTESTATIONS sous forme de tableaux</b>
--

- Concernant l'injustice de l'armée.
- De la guerre.
- Des chefs.
- De la France.
- Mouvement féministe.

Actions ou pensées	Illustrations phrastiques	P. Ligne
1. Refus de la domination	Mais pourquoi sont-ils nos maîtres ? ...Tu peux m'expliquer ?	P.92.L.25/26
2. L'être humain victime	Le monde est une balançoire Il monte et redescend Et tu descends et tu montes Sans savoir pourquoi.	P.113.L.10/14
3. Sensation d'insignifiance (empathie)	Ils sont tous chefs, sauf moi	P.116.L.7
Exploitation des peuples de l'empire	...peuples vaillants ...je compte sur vous, soldat de l'empire.	P.116.L.27/29
4. Représentation légitime par le peuple	...pour lui signifier...cette guerre	P.117.L.23
5. Indexation des coupables	...Ceux qui ont déclenché cette guerre monstrueuse ...	P.117.L.29/30

6. Féminisme	Elle tint tête à mon père.	P.127.L.1
7. Féminisme	Je n'ai pas besoin d'aide...libérer ...tout grand gaillard que tu es.	P.136/L.34 P.137/L.1/5
8. Féminisme 9. Contestation contre l'incarcération au foyer	J'étais née dans une maison dont je ne me rappelle plus que les ténèbres, j'ai passé la moitié de ma vie dans une prison et je ne sais pas où je mourrai.	P.120.L.9/18 P.161.L.22 P.162.L.1/3
10. Féminisme	« En refusant d'accomplir ses devoirs conjugaux, une femme conquerra-t-elle son indépendance ?	P.165.L.5/6
11. Féminisme	J'ai vu ceci : des femmes répudiées sur-l- champ...maris.	P.165.L.22/23
12. Féminisme	-Prends la Bible... le Coran... ...Pas une seule prophétesse, pas une seule envoyée de Dieu.	P.171.L.2/9

### II.3.Les figures de styles

Dans notre recherche nous avons tendance à croire, selon les exemples donnés dans certains documents de vulgarisation sans trop de précaution que c'était du pareil au même : figures de style, figures de rhétorique, et pourtant tout au long de notre investigation nous découvrons que différentes dénominations existent et qu'une grande nuance existe aussi entre ceci et cela : figures de construction ou figures de grammaire, figures de discours, figures de pensée.

Pour plus de clarté, avant de relever ci-dessous, un inventaire exemplifié de figures au service de la contestation à partir de notre corpus sous forme de tableau à triple entrée, nous définissons d'abord ce qu'est la figure ou les figures dont il s'agit.

Alors : qu'est-ce donc que la figure dont on parle ?

La figure dont on parle c'est avant tout une façon de s'exprimer. Elle modifie le langage simple de tout un chacun en un langage qui sort de l'ordinaire par son expressivité, par sa poéticité, par son attirance, par sa captivité et cela grâce à différents paramètres de sonorités, d'analogie, d'opposition, d'atténuation, d'insistance, de construction, de pensée, ce qui veut dire donc que chaque figure a sa spécificité d'où sa dénomination.

Dans le discours universitaire, (nous réitérons autrement) , nous découvrons qu'il y a une propension qui tend vers la simplicité ou à la simplification tout naturellement des choses , on fait croire d'après la littérature universitaire de vulgarisation que lorsque l'on parle de figures de style, on parle de figures de rhétorique ou autrement dit encore de figures de discours, de figures de pensée, on parle de la même chose. Au risque de nous répéter, ceci n'est pas du tout exact, et ce n'est pas du tout la même chose, il y a une nuance et, c'est dans cette nuance que réside toute la différence entre les différentes expressions stylistiques et rhétoriques c'est là aussi où réside tout l'intérêt d'une recherche qui se veut consciente et sérieuse, mais qui exige du temps.

Gustave Lanson professeur de lettres 1857 -1934 pour nous suggérer encore une autre proposition concernant les mots, nous parle de « Tropes » en les définissant ainsi :

*Les mots sont capables d'exprimer d'autres objets auxquels ils correspondent. Outre leur sens propre, ils peuvent prendre des sens figurés : c'est à ces emplois qu'on a donné le nom de tropes.*

d'après : l'encyclopédie cosmovisions <sup>18</sup>.

Enfin, les figures de rhétorique, de style, de construction, qui sont citées sont:

1. Les figures de pensées.
2. Les figures de mots. Elles ne sont que par la forme de l'expression; elles ne sont plus lorsque la formulation est changée.
3. Les figures de mots proprement dites. Ainsi que leur nom l'indique.
4. Les figures de grammaire (ou de construction). Elles sont dénommées de la sorte étant donné que certaines modifient l'emploi grammatical.
5. Les Tropes. (Du grec *tropus*, détour), elles changent la signification des mots en les transportant de leur propre signification à une signification déviée.

Différentes figures de style	Phrases - Relevé du corpus	Pages
L'ironie	1.- Je m'occuperai de ta veuve... 2.- Les mulets et autres animaux chez nous. 3.- Ils ne votent pas ... 4.-Parce que tu crois que nous avons le droit à la parole ? Tous ? Toi par exemple ?	P.120.L.26 P.162.L.26 P.162/L.27 P.162/L.30 P.162/L.30
L'amplification	...et se calmer la tempête et tomber le vent	P.132/L.21
La métaphore	1.-Envoie ton navet, pépé ! 2.- Un poulet rôti...à belles dents. 3.- Elle a encore...briser la voix et briser son océan contre ce rocher qui s'appelait son époux.	P.78.L.22 P.128.L13.17 P. 132.L.7/9

<sup>18</sup> L'encyclopédie gratuite en ligne. <http://www.cosmovisions.com/chrono.htm>  
Consultée le 20/05/2019 à 23H

	<p>4.-Envoie ton navet, pépé !</p> <p>5.-... de colmater les brèches ouvertes aux flancs de l'humanité par où coulait le sang</p> <p>6.- ...et les porcs des bureaux.</p> <p>7.- Le directeur en personne ou sa brosse à chaussures.</p> <p>8.- La marée humaine...espérance</p> <p>9.-... les vagues houleuses applau- dissaient par saccades.</p> <p>10.- Je connais ce genre de dromadai- re..</p> <p>11.- Tais-toi, bourrique !</p> <p>12.- Non. Les bleus</p> <p>13.- Elles avaient faim et soif d'exister</p> <p>14.-...a demandé le rocher avec ce qui lui restait d'écume sur la tête</p>	<p>P.78L.22</p> <p>P.106.L28.29</p> <p>P.107.L7</p> <p>P.108.L.16</p> <p>P.113.L.6/7</p> <p>P.113.L.4.5</p> <p>(?)</p> <p>P.119.L.8</p> <p>P.120.L.30</p> <p>P.124.L.29</p> <p>P.132.L30.31</p>
La comparaison	<p>1.- Il n'est pas comme moi, voyons</p> <p>2.- Comme moi, tête de crocodile!</p> <p>3.-Il est comme moi...parce qu'il veut le triomphe de la liberté et la souveraineté de son peuple.</p> <p>4.-. ...cesse de ricaner comme un singe</p> <p>5.- Ce fut comme si...souvenirs.</p> <p>6.- Ce fut comme le vieux passé venait enfin de mourir...</p>	<p>P.119.L17.18</p> <p>P.119.L.20</p> <p>P119.L22/24</p> <p>P.121.L1L.2</p> <p>P.121.L.2</p> <p>P.132.L25.30</p>
Personnification	1.- Si mon âme ... sortait là, devant	P.132.L10.17

Personnification	<p>moi ... sans me comprendre.</p> <p>2.- Si le vieux passé venait de mourir...souvenirs.</p> <p>3.- C'est...a demandé le rocher...</p> <p>4.- ...elle n'admettait pas la voix d'une seule mouche...</p> <p>5.-Les vagues...applaudissaient...</p>	<p>P132.L26.30</p> <p>P.132.L.30</p> <p>P.107.L11</p> <p>P.113.L.4/5</p>
L'hyperbole	<p>1.-...et briser son océan contre ce rocher...</p> <p>2.- C'est...a demandé le rocher...</p>	<p>P. 132.L.8/9</p> <p>P.132L31.33</p>
La redondance	Dis-lui ça, au général. Dis-lui que je crois comprendre sa politique.	P.120.L.1/2
L'hypotypose	« Bande de choses ! »	P.47.L.28
Polysyndète	Elles ne s'étaient...pour entendre et manger et boire des mots.	P.124L31/33
La répétition	<p>Qui ? Moi ? Moi ?</p> <p>Oui, toi, toi !</p> <p>Et toi, mon capitaine ? et toi ?</p>	<p>P.120L29.30</p> <p>120. L.34</p>

## II.4 La Dénonciation

Qu'est-ce que la dénonciation ?

La littérature maghrébine d'expression française est une littérature qui a un très long passé derrière elle. Après avoir été une littérature de carte postale et d'exotisme, elle est devenue une littérature de combat et de dénonciation aussi ; elle l'a été dès son affirmation en tant que littérature. Elle a dénoncé et dénonce, bien entendu, le mal être du citoyen l'injustice sociale, l'oppression, les problèmes sociaux, économiques et politiques, et cela que ce soit durant la période coloniale ou même postcoloniale.

Tout ce qui est inconvenant, anormal, irrégulier est indexé afin d'aboutir à une meilleure justice sociale, à une meilleure harmonie de vie, c'est-à-dire à une meilleure relation entre les membres de la société dans le respect de ce contrat social qui lie tous les membres de la société, et ce quels qu'ils soient.

Il est à savoir aussi, et nos écrivains le savent, que la dénonciation calomnieuse n'a pas lieu d'être, c'est un délit. Elle est punie par la loi.

Dans notre corpus la dénonciation est de divers ordres. Elle se plie bien sûr à toutes les préoccupations et priorité de l'auteur qui se trouve être, lui-même partie prenante étant parmi les premiers écrivains maghrébins ; il fait donc feu de tout bois pourvu qu'il parvienne un tant soit peu à redresser le tort et d' « agir sur le Droit afin de le remettre à l'endroit », nous disions-nous un jour.

Un tableau récapitulatif établi ci-dessous nous permettra d'avoir une idée exacte sur les différentes sortes de dénonciations que nous avons décryptées dans notre corpus.

Dénonciations	Phrases relevée du corpus	Pages
1.-L'absence de qualification	J'ai connu l'homme qui avait dessiné le plan avec un morceau de charbon de bois. Quant à l'escalier, il l'avait simplement oublié. Sans aucun plan...montagne.	P.28L.23/24  P.28L.30/31  P.29L.1/2
2.- La mauvaise éducation	...et un juron que je n'ai jamais su traduire.	P.29L.9
3.- L'ignorance	La radio ? Mais qu'est-ce que ça veut dire. La «radio » ?	P.29L.31
4.- La pauvreté	...les cris ...mendiants...prière-	P.36L.13/15
5.- L'incrédulité	C'est ainsi que le « magicien »...	P38.L.18/34
6.- Délaissement	...assoiffée...cherchait désespérément	P.43.L.5/11
7.- Injustice du Monde de l'édition	J'écrivis même des poèmes qu'aucun éditeur par la suite n'a voulu publier.	P.46.L14/15
8.- Mensonge de l'Histoire Française	...Vercingétorix, mon ancêtre gaulois.	P.47.L2/3
9.- Le coq	Il avait un coq...de la nuit.	P.47.L4/16
10.- Le muezzin	Le muezzin...Bande de choses ! »	P.47.L17/32
11.- La superstition	...le fer à cheval qui pouvait conjurer <i>le mauvais</i> sort.	P.49.L.6/7
12.- Retard technique	À l'époque...cuivre rouge.	P.52.L11/14
13.- Défense des anim-	...pas besoin de crocodiles...	P.60.L8/30

aux		
14.- La liberté des animaux	...il pensait...les chevaux libres.	P.62/L31/32
15.-La liberté de la mère	Je dis...pourquoi pas ma mère ?	P.62.L33
16.- Liberté des hommes	Un jour les êtres humains seront aussi libres	P.62/L34 P.63/L1
17.- Négligence	La plupart...elle était pieds nus.	P.64.L1
18.- Mère incarcérée	Vous ...je n'en suis jamais sortie...	P.66.L14/15
19.- Mère incarcérée	Quel quartier ?...Jamais vu.	P.66.L25
20.- L'ignorance du milieu	Sycomores, palmiers...leur a parlé.	P.67.L32/33 34
21.- Abus	Poupée...l'avait étranglée...devoir	P.68.L22/23
22.- Abus	Religieusement	P.68.L29
23.-Présence.américaine	Un corps expéditionnaire...guerre Au-delà.....oppressions.	P.71.L14/22 P.72.L1/10
24.- Incitation à la vengeance	-Vas-y, Mamadou ! venge ta race !	P.80.L.10
25-. Inégalité des puissances	Malgré...sa tribu...flèches...colts ...des balles...toujours leur but.	P.82.L16/21
26.- Solitude	Et sa solitude était...débordante...	P.83.L22/23
27.- Excès de travail	: elle moulait le blé...liberté.	P.83.L23/33
28.- Déshumanisation	Secs...Déshumanisés.	P.84.L33
29.- L'inculture	Une culture jadis vivante...	P.84.L.34
30.- Déshumanisation	Une littérature...notre eau ?	P.85.L.1/12
31.- Antiféminisme	-mais la société antiféministe...	P.88.L.10
32.- Ignorance	à trente cinq ans	P.90.L. 1/4

33.- Désertion du lycée cée	il vendit ses livres...plus au lycée.	P.91.L.2/3
34.-	Le reste...La « contre-école »...	P.91.L.5/8
35.- Société de con- sommation	elle entra pieds joints...elle ache- ta n'importe quoi.	P.94L32/33
36.- Humanité en dan- ger (1)	Du salut pour toute l'humanité ?	P.106.L.19
37.- Humanité en dan- ger(2)	...brèches ouvertes aux flancs de l'humanité...sang.	P.106L28.30.
38.- Dysfonctionne- ment des lycées.	Jamais je n'ai tant écrit. Des choses que je ne ...Le Caire.	P.107L.7/16
39.- Les bureaucrates	...et les porcs des bureaux	P.108L.7
40.- Le mensonge	Aucun d'entre nous...mensonge.	P.109L.4/5
41.-Mise en garde	Que les belligérants sachent ...	P.109L.9/13
42.- Découpage	Puis...l'Egypte...le Sinäi	P.110L.1/2
43.-Plus de sécurité	Pas une île...le salut.	P110L27/28
44.-Décolonisation	Toutes les démocraties...égales	P.111L11.16
45.- L'injustice	Comment...savoir pourquoi.	P.113.8/12
46.- Dévalorisation	C'est plein de chefs ...sauf moi.	P.116.L6
46.- Ignorance	J'ai jamais été en France	P.116L.7
47.- Indépendance	Nous lui avons...monstrueuse.	P.117.28/34
48.- Privation	On ne te donne rien à bouffer...	P.118/L.6
49.- Droits du peuple	...triomphe de la liberté et la sou- la souveraineté de son peuple.	P.119.L.22
50.- Trahison	Réponds, valet de l'impérialisme	P.120.L.27
51.- Injustice	...qui va à la guerre ?	P.121L15.16
52.- Injustice	Il est général, il ne va pas en1 <sup>ère</sup> ligne	P.122.L.4/5
53.- Injustice	Nous voulons un monde de...	P.123L1/5
54.-Désir. d'indépen-	Elles ne s'étaient...pour entendre	P124L31.33

dance	et manger et boire des mots.	
55.- Les vols	Le Russe l'avait vendue à la...	P.125.L.1
56.- Médiocrité	d'où nous viennent...pour crétins.	P.152.L.4.5
57.- La subversion	-Au revoir...c'est insensé.	P154L12/22.
58.- L'incapacité des en seignants	...était le prénom de Vercingétorix.	P.159.L.6/7
59.- Absence de Droits	Droit à la parole. Ils ne votent pas.	P.162L26.27
60 Le trafic	Comme il sait qu'il aura de belles funérailles dans une boucherie.	P.162.L.17
61.- La répudiation	J' vu...répudiées... savaient...maris.	P165L.22.23
62.- L'incompréhension et l'animosité d'autrui	Il y eu une bataille rangée où mes copains... lambeaux d'étoffe... .....quelques dents.	P.166L  P..167.L.1.
63.-Appelle-au-dévoue- ment	-Je n'ai pas besoin...ma science d'autres sont malheureux.	P.167.L30. 31.32

Enfin, nous déduisons entre autres conclusions que l'engagement dans l'écriture n'est pas forcément dénonciation puisque ainsi que l'a déclaré J.P.Sartre : le fait d'écrire même est une forme d'engagement combien même ce serait pour écrire tout simplement sans dénoncer quoi que ce soit. Tout projet d'écriture entamé ne doit-il pas être terminé ? Ceci n'est que dans l'ordre des choses. Lorsque nous écrivons, nous sommes engagés dans un processus d'écriture ; ce processus a un commencement et une fin. Si nous commençons à écrire, nous devons bien finir, n'est-ce donc pas là le moindre des engagements ? C'est un engagement vis-à-vis de l'écrit lui-même, que l'écrivain a. La dénonciation, elle, elle ne peut être qu'engagement puisque dès que nous

dénonçons quoi que ce soit ou qui que ce soit, nous nous impliquons entièrement et nous prenons forcément une position bien nette que ce soit vis-à-vis d'une situation sociale ou d'une situation politique quelconque, vis-à-vis de telle ou telle chose, vis-à-vis de telle ou telle idée, tel ou tel comportement ou de telle ou telle personne qui porte préjudice à autrui ou à l'ordre des choses.

La dénonciation est par conséquent une prise de position qu'elle soit d'ordre social ou d'ordre politique. Elle est une véritable implication de soi avec toutes les conséquences que cela pourrait bien supposer. Elle est un engagement véritable.

## II.5 DRISS CHRAÏBI : un écrivain engagé ?

Depuis le temps que Driss CHRAÏBI se battait pour la cause des peuples, et de son peuple au départ, dès le jeune âge, ne fait que nous inciter à dire que, certes, Driss CHRAÏBI est un écrivain engagé.

Ne transforme-t-il pas « sa plume en épée » tel que le cite *Yann Le Texier en citant* Jean Paul SARTRE ?

*« Pour l'écrivain, l'action (s'engager = agir) consiste à écrire en transformant, selon Sartre, « sa plume » en épée. »*

Nous dirons aussi à notre tour qu'« écrire c'est aussi mourir » puisque beaucoup d'écrivains en sont morts tel notre Tahar Djaout , et bien d'autres écrivains qui ont payé chèrement leurs dénonciations qui dérangent. Tous ceux qui écrivent d'une manière ou d'une autre dérangent puisque, si certains ne se sentent point lésés par ce qui est écrit, d'autres se sentiront offusqués.

Ne dit-on pas que : « Toute vérité n'est pas bonne à dire » ?

Ne dit-on pas que : « Toute vérité blesse » ?

La vérité dérange, la vérité gêne surtout ceux qui ont quelque chose à se reprocher, c'est pourquoi leur réaction pourrait être des plus violentes à l'endroit de ceux ou celles qui les indexent en les mettant au banc des accusés.

Les systèmes, en général, quels qu'ils soient se sentent plus ou moins concernés, et, certainement, et surtout, ceux qui se trouvent être en porte -à-faux avec ce qui doit être.

Depuis le jeune âge Driss CHRAÏBI s'adonnait à l'écriture que l'on qualifie d'« engagée » comme la plupart des écrivains maghrébins (ne pas comprendre marocains). Son premier roman : « Le Passé Simple » écrit en 1954, c'est-à-dire lorsqu'il avait vingt-huit ans et qui lui a valu les foudres de toutes parts en est aussi bien une preuve parce seuls les écrivains engagés, tel que nous l'entendons, dérangent. Et, c'est parce qu'ils dérangent, qu'ils sont mal vus par

l'autorité du pays. Ils deviennent de dangereux gêneurs, des empêcheurs de tourner en rond. L'autorité du pays, en son temps, n'avait d'autre recours que leur élimination physique ou par le recours à l'incarcération. La prison de : « Mon Ami le Roi » en est un très grand témoin. Tazmamart : « cellule 10 » d'Ahmed MARZOUKI se souvient aussi et nous en rend compte.

CHRAÏBI y a échappé, c'est parce que dès son jeune âge, il s'est exilé.

La plupart des écrivains marocains furent incarcérés et avaient souffert des geôles marocaines.

*Si certains poètes, nouvellistes, romanciers se permettent d'écrire pour leur simple plaisir en plaçant Dame Esthétique au dessus de tout, hé bien d'autres, plus engagés, écrivent pour agir et transformer un tant soit peu la situation dramatique et injuste que vit leur Frère l'Homme au sein d'une société laide et injuste qui leur fait perdre le nord en situation plus acceptable, plus honnête, plus vivable et moins injuste.<sup>19</sup>*

Nous savons que de tout temps, de tous pays, les écrivains qualifiés d' « engagés » ont été intimidés, expulsés, exilés, tués pour leur positionnement, pour leur engagement dérangeant, pour leurs dénonciations, leurs contestations qui remettent en question des choses et des choses, des faits et des faits, des vérités et des vérités que d'aucuns ont l'outrecuidance de faire passer, de faire admettre malgré tout et malgré tous.

L'engagement engage et Driss CHRAÏBI, ne serait-ce que par ce qu'il avait vécu dans son expérience personnelle qui lui avait permis d'écrire « LES BOUCS » (1955) est suffisante pour dire qu'il est engagé jusqu'à la moelle ; certains vous diront « jusqu'aux ongles »

---

<sup>19</sup>M.L.ATHMANI <http://bacfrancaisldd2015.over-blog.com/2016/05/qu-est-ce-qu-un-ecrivain-engage.html> - 25/01/2018 13:16

N'avait-il pas vécu en France, sans être lui-même dans le besoin avec les clochards et les SDF maghrébins avant que l'on ne parle des SDF en France, n'avait-il pas risqué sa vie combien de fois à vouloir fréquenter les ivrognes, à vouloir écrire sur la pauvreté, l'injustice, la maladie de « son frère l' Homme », n'avait-il pas vécu des poubelles publiques, juste pour souffrir ce que son frère l'Homme souffrait. Il tenait à sentir, il tenait à vivre ce que l'autre vivait pour pouvoir fidèlement le rapporter, le dire, le crier, le hurler, le tonner.

Et tout cela pourquoi ?

Parce que lui c'est nous, nous qui souffrons, qui nécessitons une aide, une voix, un bras, un poing, un rugissement afin de réparer le tort ou les torts que nous subissons depuis le temps.

Ne faudrait-il donc pas beaucoup de Driss CHRAÏBI, de Rachid BOUJEDRA, de Yacine Kateb, de Rachid MIMOUNI, de Tahar DJAOUT, ... de Victor HUGO, de Jean Paul SARTRE, ... de Léon TOLSTOÏ, de Théodore DOSTOÏEVSKI, d'Alexandre SOLJENITSYNE, ... d'écrivains qui osent tonner lorsqu'il faut tonner et de dire « NON ! » face à tous ceux qui osent ou se permettent de rabattre l'être humain au rang d'animal quoique même l'animal ait trouvé ceux et celles qui le défendent.

Enfin, tout cela est peut-être fort plaisant pour les rêveurs que nous sommes, seulement, avec un peu d'effort et de bonnes intentions, nous tous, pourrons être fort utiles et changer le cours des choses en élevant bien haut l'étendard de l'engagement littéraire.

# CONCLUSION

Si dans notre travail de recherche, nous avons abordé la poétique de la contestation et de la dénonciation, nous avons, en quelque sorte, abordé deux problématiques à la fois, car qui dit « contestation » ne dit pas tout à fait « dénonciation » quoique l'une et l'autre soient ou puissent être complémentaires tout dépend de la manière ou de la méthode de recherche que l'on y applique.

Et, bien entendu, sans vouloir nous répéter, ni parodier qui que ce soit car la redondance guette ; surtout celle de certains schèmes ; elle est très souvent latente, qu'elle soit directe, indirecte ou involontaire ; elle nous file et ne demande qu'un petit coup de pouce ou de distraction intellectuelle de notre part pour qu'elle apparaisse et puisse volontiers se jouer de nous et s'étaler à notre insu et à l'insu de l'autre ou des autres lecteurs.

Enfin, ainsi qu'il sied aux âmes bien nées, revenir à ce qui est convenu selon les convenances depuis le temps établies ne fera que renforcer notre conviction profonde sur ce que nous avons : réfléchi, décrypté, analysé, proposé, tout au long de notre étude que nous voulions critique et que l'on pourrait résumer comme suit :

tout d'abord, « La poétique » dont il fallait bien en délimiter la sémantique devient, hélas, asémantique puisque certains ont tendance à mal interpréter ou à confondre tout simplement les différentes connotations. Et, c'est là, qu'un véritable quiproquo prend place et un véritable langage de sourds prend le dessus.

La poétique d'Aristote n'est pas la poétique de la mer d'Ernest HEMINGWAY ni celle de l'espace de Gaston BACHELARD, ni encore moins la poétique de la poésie, elle-même.

Si chaque « poétique » a sa spécificité, nous devons en tenir compte et le considérer. La poétique de l'Art, n'est-ce pas aussi un monde ouvert à notre regard ? Et, qu'est-ce donc que le regard qui pourrait, pour un mot, devenir hagard ?

Et la poétique de la Critique ? Et la poétique de la Critique Littéraire ?

À quand ? Pour quand, donc, une Littérature Critique ? Si nous voulons nous écarter seulement un tout petit peu sans vouloir, bien entendu faire le grand écart.

Les prémices de ce que nous avançons n'étaient-ils donc pas déjà chez Roland BARTHES ?

Si nous ne sommes pas obligés d'écrire comme tout le monde, nous ne sommes pas, d'autant, obligés d'avoir un regard critique ainsi que tout le monde. Notre « Critique » peut devenir tout autant création, tout autant créative. N'est-ce pas ô mon Cher moi-même ?

Dans les stratégies discursives de la contestation et de la dénonciation que nous avons choisi véritablement comme « nos chevaux de bataille », il y a la poéticité et la littéarité qu'il faut(ou qu'il fallait, tout dépend) prendre en considération afin de mieux percer l'opacité qui avait tendance à régner et à tout opacifier jusqu'aux termes mêmes qui deviennent si fuyants, si insaisissables et créent de la sorte un langage tout à fait paradoxal, ambiguë et sourd.

Dans notre corpus : « La poétique de la contestation et de la dénonciation » dans l'œuvre : « La Civilisation, ma Mère !... » de l'écrivain marocain d'expression française : Driss CHRAÏBI, nous avons procédé à plusieurs relevés de phrases qui illustrent la contestation et la dénonciation afin de dégager par la suite les différents domaines concernés. Domaines où « contestations et dénonciations » deviennent primordiaux afin de réparer tout tort car tort il y avait dans une société archaïque, une société en mal être et qui se devait de changer radicalement pour mieux être.

Donc, une lecture complète et méthodique nous a permis de déterminer ce sur quoi porte le combat de l'auteur à savoir :

la contestation de la guerre, celle de l'exploitation des peuples à des fins colonialistes, celle de l'indigence ; la contestation à l'encontre de l'obscurantisme régnant, la mal-vie ...

La dénonciation de l'inégalité des sexes, de l'injustice sociale régnante, des enfances brisées, de la pauvreté, de l'analphabétisme dominant dans une société rétrograde ; la dénonciation aussi de l'inculture, en son temps. Elle le fut, hélas, aussi pour longtemps.

La dénonciation de la guerre, de l'assujettissement et de la soumission dans une société machiste où le patriarche Roi fait Loi.

Et, c'est là, à travers ces aperçus récapitulatifs de lecture, de décryptage, de recensement, qui jouent le rôle indéniable de preuves, que l'on pourrait « juger et jauger »<sup>20</sup> les uns et les autres en ce Maroc des années 1930, et bien après.

Driss CHRAÏBI, avec son roman : « La Civilisation, ma Mère !... » devint aussi , en son temps, « Féministe » avant « Le Féminisme » au Maroc.

Le complexe d'Œdipe qui, selon notre point de vue, a sous-tendu toute cette création romanesque dont nous avons fait notre sujet de mémoire apparaît très nettement dans notre relevé phrastique qui s'y rapporte et qui l'illustre de manière tangible, parfois même, si affolante, car nous-mêmes sommes pris au jeu du jeu et du « je ».

En voilà un bien bel exemple :

« Au moment où elle s'installait dans la voiture, elle secouait la tête d'un petit mouvement vif, toute une mèche passait sur sa tempe droite et quelque chose de fort, d'impossible à définir s'emparait de moi tandis que j'embrayais et faisais grincer le levier de vitesses.»

Driss CHRAÏBI ne cessera jamais d'étonner son lecteur autant que son critique littéraire qui veut s'en rapprocher afin de le saisir au mieux et aussi, mieux le saisir, que ce soit pour le louer, pour le faire connaître, pour le

---

<sup>20</sup> « Juger et jauger » de : Mohamed Laïd ATHMANI  
Courrier des lecteurs Algérie Actualité N°=...Année : 198. (7/8 ?)  
dans : " La vérité d'en face "

comprendre ou pour le défendre. Nous pensons quant à nous que tout le trésor écrit qu'il nous a légué pourrait vraiment profiter à l'évolution tant littéraire qu'humaine et aussi à participer à une meilleure compréhension de l'esprit.

Voilà bien un homme, avant tout, un auteur maghrébin d'expression française, je ne dirais pas marocain, dont nous pourrions être fiers.

Si certains pensent autrement, hé bien qu'ils le pensent. Libre à tout un chacun de penser ainsi qu'il pense. Seulement afin de revenir au bon sens, un tout petit peu de bon sens, il ne faut point oublier que l'œuvre est là, et nous dirons l'Œuvre avec «Œ» ma-jus-cu-le. C'est elle et, seulement elle, qui sait, qui saura, mieux nous communiquer ce qu'il a voulu nous communiquer.

# Références Bibliographiques

**Œuvre corpus :** Chraïbi Driss, La Civilisation, Ma Mère !...- Éditions  
Denoël.1972

**I.- Œuvres littéraires consultées :**

- 01.-BACHELARD GASTON « LA POÉTIQUE DE LA RÊVERIE »  
« LA POÉTIQUE DE L'ESPACE. »
- 02.-Barthes .R, le degré zéro de l'écriture, suivi de nouveaux essais  
critiques, éd. Du Seuil, coll. Points, 1972.p.62  
© Éditions Fernand Nathan 1977.
- 03.-DUCHET Claude UNIVERSITÉ NATHAN INFORMATION  
FORMATION N LITTÉRATURE FRANCAISE  
Sociocritique Textes de : BERKE Bradley, DECOTTIGNIES Jean,  
DUBOIS Jacques, DUCHET Claude, FAYOLLE Roger,  
EISENZWEIG Uri, GAILLARD Françoise, KUENTZ Pierre,  
LEENHARDT Jacques, LEVAILLANT Jean, MACHEREY Pierre,  
MÉRIGOT Bernard, Henri MESCHONNIC, Henri MITTERAND,  
ROACHE, THOMAS Jean-Jacques, VALETTE Bernard, Marc  
ZIMMERMAN Joël, ZUCKERMAN Phyllis© Éditions Fernand  
Nathan 1979.
- 04.-Du Moyen Âge à 1848, vol. 2 : Du Second Empire à nos jours, éditions  
Hier & Demain, 1978.
- 05.- POUR LA POETIQUE I. de Henri MESCHONNIC. Essai.  
© Editions Gallimard 1970.

**II.- Thèses et mémoires consultées :**

- 01.-.-Houria, Kadra-Hadjaji, Contestation et révolte dans l'œuvre de Driss  
Chraïbi. Thèse de troisième cycle.

## II.- Articles – périodiques et revues :

- 01.-Comment se manifeste l'Œdipe - Le Journal des Femmes  
<https://www.journaldesfemmes.fr/maman/enfant/1126453-complexe-d-Œdipe>
- 02.-Dans l'histoire de la littérature, et singulièrement dans celle du XXe siècle, de grandes figures se sont engagées sans réserve pour dénoncer des (...)
- 03.-Dans notre modernité, l'engagement a quitté les terres lointaines de la codification. le militant, l'intellectuel engagé, le syndicaliste acharné n'offrent plus des...
- 04.-Genèse et résolution du désir œdipien | Cairn.info  
<https://www.cairn.info/revue-recherches-en-psychanalyse-2004-1-page->
- 05.-La poétique - Michel Jarrety | Cairn.info  
<https://www.cairn.info/la-poetique--9782130533030.htm> La poétique définit les lois de fonctionnement de la littérature, analyse et fixe également les règles auxquelles les écrivains doivent se tenir. C'est une histoire...
- 06.-L'engagement littéraire - Engagement littéraire et morale de la ...  
<http://books.openedition.org/pur/30038?lang=fr>
- 07.-L'engagement littéraire - Paradoxes philosophiques de l'engagement
- 08.-L'engagement. Envies d'agir, raisons d'agir | Cairn.info  
<https://www.cairn.info/revue-sens-dessous-2006-1-page-51.htm>  
On peut distinguer, dans l'engagement-conduite, trois composantes particulièrement importantes: l'implication, la responsabilité, le rapport à l'avenir. Celui qui...
- 09.-L'engagement est une notion historiquement située, qui apparaît dans le discours littéraire dans l'entre-deux-guerres pour assigner à la littérature un

devoir...

10.-Poétique de la phrase dans La Route de Julien Gracq Muriel Santamaria

11. Pour la poétique- Persée [https://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1969\\_num\\_3\\_1\\_5430](https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1969_num_3_1_5430) [Note: Henri Meschonnic, Paris-Vincennes.]

12.- □6 déc. 2016 ... Être engagé pour un écrivain signifie qu'il définit sa position sur un... sujet et la défend. Il se positionne par rapport à .... contexte politique,

13.- Courrier des lecteurs Algérie Actualité N°=...Année : 198. (7/8 ?) dans : " La vérité d'en face " « Juger et jauger » de : Mohamed Laïd ATHMANI

#### **IV. Dictionnaires :**

01.-Dictionnaire de critique littéraire, Ed. Armand Colin, Paris 1996.Le petit Larousse illustré.2007.

02.-Dictionnaire étymologique du français, Ed. Robert, Paris, 1983.

03.- Dictionnaire français en ligne - langue française - LEXILOGOS [https://www.lexilogos.com/francais\\_dictionnaire.htm](https://www.lexilogos.com/francais_dictionnaire.htm)

04.-Dictionnaire français moderne en ligne : XVIIIe et XIXe siècle -Lexilogos [https://www.lexilogos.com/francais\\_moderne.htm](https://www.lexilogos.com/francais_moderne.htm)

05. Dictionnaire Larousse en ligne. Consultée le 08/06/2019 à 22H

06.- Dictionnaire Larousse de langue française <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> - <https://www.larousse.com/dictionnaires/francais/po%C3%A9tique/61966?q=po%C3%A9tique#61267>

07.-DICTIONNAIRES LITTÉRAIRES NATHAN

DICTIONNAIRE DES TYPES ET CARACTÈRES LITTÉRAIRES

CLAUDE AZIZA- CLAUDE OLIVIÉRI- ROBERT SCTRICK Éditions Fernand Nathan 1978.

08.-En ligne : un « Atlas sémantique » et un Dictionnaire bilingue français <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article726>

#### **V. Encyclopædia**

- 01.-ARISTOTE, La poétique - Encyclopædia Universalis
- 02.- ENGAGEMENT, Problématique de l'engagement - Encyclopædia  
 ...<https://www.universalis.fr/encyclopedie/engagement/1-problematique-de-l-engagement>
- 03.-LANSON Gustave <https://www.universalis.fr/encyclopedie/gustave-lanson/>
- 04.-Les figures de rhétorique, de style, de construction  
 Consultation : le samedi 29 mai 2019 cosmovision
- 05.-Les ouvrages de rhétorique - Encyclopædia Universalis
- 06.-RHÉTORIQUE - EncyclopædiaUniversalis
- 07.-PRAGMATIQUE - Encyclopædia Universalis <https://www.universalis.fr/encyclopedie/pragmatique/>
08. Sainte BEUVE Encyclopédie Larousse en ligne.  
 Consulté le 19/06/19 à 23H41.  
[.https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles\\_Augustin\\_Sainte-Beuve/142195](https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles_Augustin_Sainte-Beuve/142195)

## **VI. Sites et ressources :**

- 01.-À propos de la Rhétorique d'Aristote (I, 1373b 1-1374b 23), analyse ...  
[https://www.persee.fr/doc/ccgg\\_1016-9008\\_2009\\_num\\_20\\_1\\_1688](https://www.persee.fr/doc/ccgg_1016-9008_2009_num_20_1_1688)
- 02.-Banksy, artiste engagé [www.banksy-art.com/artiste-engage.html\\_05.-](http://www.banksy-art.com/artiste-engage.html_05.-)  
 Banksy, un artiste de paradoxes - Lucie Lesbats\_lucielesbats.fr/.../œuvres  
 banksy//webReportageCorrige2BanksyLucieLesbats.pdf
- 03.-Complexe d'Oedipe : Oedipe entre mère et fils, entre père et fille  
<https://www.aufeminin.com/relations-aux-autres/complexe-d-oedipe-s639>
- 04.-Complexe d'Œdipe : cette relation si complexe et ambiguë  
<https://www.educateur-rouen.fr/complexe-d-oedipe/>
- 05.-[complexe oedipe stade oedipien angoisse castration psychologie ...](#)

*<http://psychiatriinfirmiere.free.fr/infirmiere/formation/document/psychologie/oedipe/>*

- 06.- □ Écrivains engagés au XXIe siècle : symboles de résistance –  
Centre ... <http://www.cefoc.be/Ecrivains-engages-au-XXIe-siecle>
- 07.- □ écrivains et poètes engagés – Dionyversité [http://www.dionyversite.org/Docus/Dio-4p\\_Engages.pdf](http://www.dionyversite.org/Docus/Dio-4p_Engages.pdf) 30 mars 2009 ... Parler d'engagement pour les écrivains anarchistes de la fin du 19e siècle est anachronique: la notion d'engagement et le conflit entre ...
- 08.- engagement-messages-politiques/ 22 mars 2017 ... De la provocation à la dénonciation il n'y a qu'un pas. Le street art est souvent engagé envers et pour le peuple. Découvrez des clichés inédits
- 09.- La Poétique d'Aristote : le résumé - Les philosophes <https://www.les-philosophes.fr/aristote/librairie-philosophique/aristote-poetique.html>
- 10.- L'Art poétique de Boileau. Résumé - Le Salon Littéraire <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/nicolas-boileau/content/1831450-l-art-poetique-de-boileau-resume> 21 avr. 2013...
- 11.- La rhétorique selon Aristote <https://1000-idees-de-culture-generale.fr/rhetorique-aristote/>
- 12.- L'enfant amoureux de son parent - Naître et grandir <https://naitre-etgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/comportement/>
- 13.- L'Œdipe - PARENTS.fr [https://www.parents.fr/Enfant/Psycho/33-Notions théoriques: vers une nouvelle mythocritique](https://www.parents.fr/Enfant/Psycho/33-Notions-theoriques-vers-une-nouvelle-mythocritique) [Ressources...<https://diredieu.hypotheses.org/75>]
- 14.- Pierre Bourdieu - [https://www.researchgate.net/publication/267390009 Pierre Bourdieu\\_et\\_le\\_concept\\_de\\_champ\\_litteraire](https://www.researchgate.net/publication/267390009_Pierre_Bourdieu_et_le_concept_de_champ_litteraire)
- 15.- POUR LA POÉTIQUE. S'il est encore des critiques pour douter de la compétence de la linguistique en matière de...

# RÉSUMÉ

Dans notre travail de recherche intitulé : « La poétique de la contestation et de la dénonciation » dans l'œuvre : « La Civilisation, ma Mère !... » de l'auteur marocain d'expression française : Driss CHRAÏBI, nous avons procédé tout d'abord à une meilleure identification et présentation de notre romancier en question surnommé : « L'enfant terrible » juste après la parution de son premier roman : « Le Passé Simple » en 1954; Roman, qualifié d'une « rare violence », Roman qui a aussi dérangé plus d'un au Maroc comme en France.

Ensuite, nous avons rendu compte de la biographie de l'auteur et de sa bibliographie.

Par la suite, nous avons procédé à l'explication de ce qu'est « la poétique » dont nous traitons et avons entamé la détermination et la dénomination des « outils » de cette « poétique » et qui sont de l'ordre du linguistique comme du poétique même ; de la phrase simple à la figure de style ou figure de rhétorique dont le recensement vient étayer la spécificité de chaque figure par des exemples puisés du roman même.

In our research work entitled "The poetics of protest and denunciation" in the work: "Civilization, my Mother! ..." of the Moroccan author of French expression: Driss CHRAÏBI, we proceeded first of all to a better identification and presentation of our novelist in question dubbed "The enfant terrible" just after the publication of his first novel: "The Simple Past" in 1954. Roman, described as a "rare violence».

Roman who has also disturbed more than one in Morocco as in France. Then we reported on the biography of the author and his bibliography. Finally, we proceeded to the explanation of what "the poetics" of which we treat and had initiated the determination and the denomination of the "tools" of this "poetics" and which are of the order of linguistics as poetics even ; from the simple sentence to the figure of speech or figure of rhetoric whose census supports the specificity of each figure by drawn examples of the novel itself.

Henri Meschonnic, Paris-Vincennes.

**POUR LA POÉTIQUE** <sup>21</sup>

S'il est encore des critiques pour douter de la compétence de la linguistique en matière de poésie, je pense à part moi qu'ils ont dû prendre l'incompétence de quelques linguistes bornés pour une incapacité fondamentale de la science linguistique elle-même. Chacun de nous ici, cependant, a définitivement compris qu'un linguiste sourd à la fonction poétique comme un spécialiste de la littérature indifférent aux problèmes et ignorant des méthodes linguistiques sont d'ores et déjà, l'un et l'autre, de flagrants anachronismes.

Roman Jakobson, *Linguistique et poétique*,  
*Essais de linguistique générale*, éd. de Minuit,  
p. 248.

---

<sup>21</sup> - [https://www.persee.fr/doc/lfr\\_0023-8368\\_1969\\_num\\_3\\_1\\_5430](https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1969_num_3_1_5430) - Document PDF